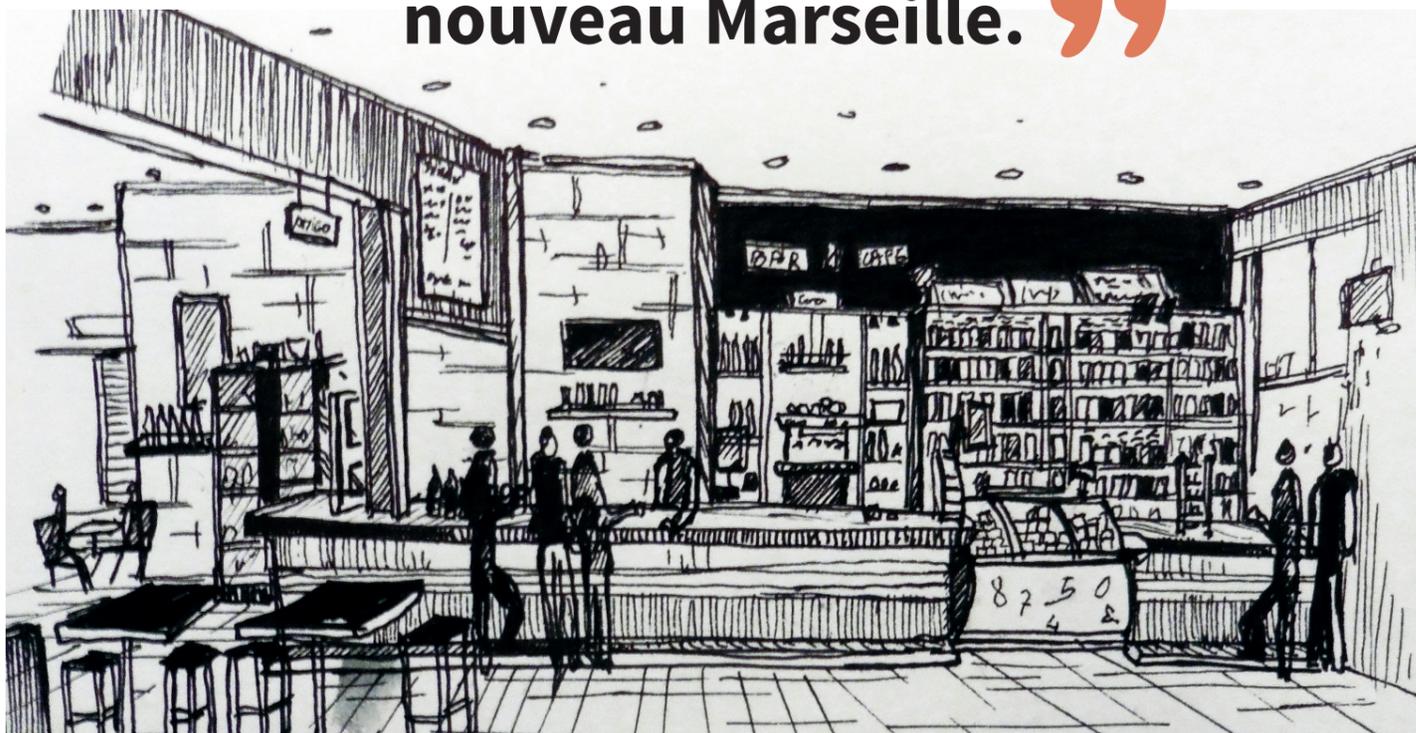


**C'est symbolique de faire revivre ce quartier. À l'époque il a été créé comme un espoir pour un nouveau Marseille.**



N°3 - Décembre 2015

*Ce numéro a été concocté par la Team Tabasco, avec le concours dynamique des stagiaires du CIERES, nourri par l'imaginaire de l'atelier d'écriture animé par Delphine Bole, le tout arrosé par les cafés du Bar Tabac le Dru. Bonne dégustation !*



fatche2.fr/num/n3

*Fatche 2!* est un mensuel Papier et Web sur le 2ème arrt de Marseille, fabriqué avec les habitants et usagers. Retrouvez le dans votre quartier et sur :  
[www.fatche2.fr](http://www.fatche2.fr)  
[facebook.com/MediaFatche2](https://facebook.com/MediaFatche2)  
[@fatche\\_2](https://twitter.com/fatche_2)

**Fatchapéro**

**17 DEC / 18h-21h**

**Fatche 2!** c'est aussi des rencontres en chair et en os ! Rejoignez-nous le 17 Décembre au **Bar Tabac le Dru** (41 Boulevard des Dames) qui nous a accueilli pour la production de ce numéro. On projettera quelques films, et on trinquera ensemble à la croisée des chemins.



*Fatche2!* est un média de territoire Papier et Web réalisé par l'association Tabasco Vidéo. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires par Impremium Superplan. Pour nous contacter : [contact@tabascovideo.com](mailto:contact@tabascovideo.com) - 04 91 91 77 68

Un journal papier & web  
<http://fatche2.fr>

## Fière d'être de la Joliette

### Les souvenirs du quartier

Je m'appelle Marie-Colette. Je suis née en 1962 et j'ai habité au Bd des Dames jusqu'à fin 1973. Le quartier était habité majoritairement par des populations corses et italiennes. Moi je suis d'une famille de marins. Mon arrière-grand-père s'était installé là pour être à proximité de son travail. À l'époque si on voulait faire carrière, il fallait être à Marseille. De là il y avait encore beaucoup de lignes qui desservaient le monde entier.

Quand j'étais enfant on allait souvent à la plage aux Catalans. On allait à pied jusqu'à la Place de Lenche et on prenait un ferry boat jusque de l'autre côté du Port, au carénage. Mes copains garçons allaient aux Pierres Plates, mais ma mère préférait le sable, elle n'était pas très téméraire.

Une des grandes fêtes qu'on avait c'était la messe des rameaux. Ça rassemblait tout le quartier car la plupart des enfants allaient au catéchisme ensemble. À la Cathédrale - on l'appelle aujourd'hui la Major, mais pour nous c'était "la Cathédrale" - c'était un grand moment de rassemblement. Tous les enfants du quartier avaient leur rameau, souvent en plastique, décoré avec des jouets et des bonbons. On les trouvait dans toutes les boulangeries et dans un magasin de bonbon près du passage de Lorette. Pour nous c'était presque aussi bien que Pâques !

Il y'avait encore beaucoup d'artisans et de commerçants dans tout le quartier. J'ai vu s'installer la première moyenne surface - le Casino du Bd de Paris - je pense que c'était en 71 ou 72. C'était vraiment le début de la grande consommation. Avant ça toutes les courses se faisaient dans le quartier, et puis pour acheter les vêtements et les chaussures on "descendait" en ville : on allait rue de Rome, rue St Ferréol ou sur la Canebière.

Tout le monde se connaissait et énormément de gens étaient plus ou moins apparentés - les Corses sont tous cousins, c'est bien connu. Il y avait ceux qui étaient plus vers le Panier, ceux qui étaient plus vers la rue Plumier, qui n'avaient pas fréquenté les mêmes écoles, mais on avait vécu depuis toujours dans le même quartier, il y avait vraiment des affinités.

On était de la Joliette, fiers d'être de la Joliette.

On avait même un cinéma, qui s'appelait "le Provence". Les premiers films dont je me souviens je les ai vus là. Il a existé jusqu'en 71 ou 72.

### Le départ et le retour au quartier

Pour moi c'est à partir de là que la situation se dégrade, avec cet urbanisme fou qui a mis une autoroute devant les fenêtres - cette même passerelle qu'Euroméditerranée a détruite récemment. Il y a vraiment eu une cassure là.

J'ai beaucoup souffert à l'époque de quitter la Joliette et

de partir dans une cité HLM dans le 11ème. Pour moi ça a été un vrai choc. C'est pour ça que j'ai voulu garder un lien avec ce quartier où j'avais toujours mes grands-parents. J'y retournais très régulièrement et j'y ai même passé mon permis !

Quand j'ai entendu l'annonce du lancement du projet Euroméditerranée qui allait travailler justement à faire revivre ce secteur, j'ai postulé immédiatement et je me suis acharnée jusqu'à ce que je puisse y entrer. Même si je ne possédais pas toutes les données macro-économiques, je pouvais constater de mes yeux que le quartier se paupérisait et avait énormément changé, et ça me faisait mal.

### La Joliette aujourd'hui

Bien sûr il y a eu du dégât et je comprends que certaines personnes soient nostalgiques, mais je pense que globalement on a fait du bon travail et que ça se voit. Evidemment les populations sont différentes, mais je vois pas très bien comment on aurait pu empêcher ça : il y a eu une spéculation immobilière énorme. Et ce n'est pas dû qu'à Euroméditerranée, il y a eu aussi l'effet TGV qui a fait partir les prix dans la stratosphère.

On essaie de respecter les normes de la loi SRU sur l'habitat social, mais Euroméditerranée ne peut pas tout faire, on n'est pas tout seuls. On sert un peu de vitrine, et on nous jette des tomates parce qu'on est surexposés. Les gens ne savent pas toujours qu'Euroméditerranée est limité à une très petite portion du territoire et n'a pas tous les pouvoirs.

Il y avait le restaurant Le Dédicace, où tous les gens qui travaillaient dans le quartier allaient. À Euroméditerranée on a été très tristes quand il a fermé. Tout était fait maison, il fallait réserver à l'avance parce qu'il y avait une quantité limitée de plats, et puis les desserts étaient à tomber par terre : il y a des gens qui ne mangeaient que des desserts ! Mais ça faisait partie des commerces dont le bail était ancien et qui ont dû partir.

Depuis que le Boulevard du littoral a été refait, je reviens dans le quartier le week-end avec des amis de passage. C'est un vrai bonheur de pouvoir faire le tour du quartier à pied ou en bus. Tout le bord de mer, je trouve que c'est vraiment une grande réussite, et les gens qui viennent de l'extérieur sont émerveillés quand ils le découvrent. Le reste n'est pas encore au top, mais garde justement son authenticité, et puis ça continue de s'améliorer.

Je suis très contente d'avoir pu participer au projet à ma petite échelle. Maintenant j'aimerais qu'un maximum de bâtiments anciens soient réhabilités, qu'on fasse en sorte qu'il y ait une vraie mixité sociale et qu'il y ait des espaces de proximité aménagés.

[www.fatche2.fr/art/780](http://www.fatche2.fr/art/780)



« Depuis que le Bd du littoral a été refait, je reviens dans le quartier le week-end avec des amis de passage. »

**Fatche 2!**  
Fabrique Artisanale  
de Tchatche dans le  
2ème à Marseille  
depuis 2015

### Pignon sur Dru

Sur le Boulevard des Dames, à une dizaine de mètres du carrefour avec la rue de la République, il y a le Bar Tabac le Dru. Toutes les rencontres y sont possibles et c'est là que nous avons posé notre caméra.

[www.fatche2.fr/art/776](http://www.fatche2.fr/art/776)



### + Fatchaplus

#### Le carrefour des âmes

Chaque semaine un groupe d'habitants se réunit pour un atelier d'écriture sur le territoire. Ils se sont faits experts littéraires, aptes à déduire de ce carrefour des Dames les fictions romanesques qui s'y imposent. Des récits à continuer sur [www.fatche2.fr/art/784](http://www.fatche2.fr/art/784)

### Par la peau du Dru de Gaspard Flamant

Je suis le bouton d'acné au milieu du front de la greluce la mieux roulée de la classe. Je suis la tâche de vomis sur le nouveau crêpi rose de mamie. Je suis une usine de pétrochimie dans le jardin d'Eden. Sauf que le bouton, le vomis et l'usine étaient là avant la blondasse, le crêpi moche et le potager biblique. Je suis le seul immeuble défoncé de la rue de la République, et c'est pas près de changer.

Ils ont tout nettoyé, ils ont briqué tous les voisins, leur ont fait reluire le parpaing, et gratiné le magasin. Tout beau, tout propre. Comme les mecs payés pour rendre au cadavre la tronche qu'ils n'ont pas eue de leur vivant. Sauf que moi, ils ne m'auront pas. J'étais beau avant, bien installé au croisement du Bd des Dames et de la Rue de la Rép'. J'étais peinard, le nez plongé dans les fallafels de mon pote du Babylone, et les yeux divaguant du côté de chez Euro-mode, prêt à porter féminin. Une sacrée boutique celle-là, belle comme un soutien-gorge et (...)

### Gabian de Daniel Bastide-Reymond

Un gabian bariolé, affolé, survole soudainement mon corps débraillé et me sort de ma torpeur embrumée vaporisée d'alcool. Le Mistral bleuté, odoré de relents poissonneux, ondule sur mes cheveux noirs crasseux. Ou suis-je ? À travers mon regard défaillant, émerge une plaque portant le nom d'une dame ou des dames ! Je suis un peu rond... Est-ce le soir ou le matin ? Au secours ! un tram a failli me renverser ! Il est passé à quelques centimètres de moi, l'enculé... Je titube vers l'autre avenue, déboussolé comme étranger dans ce monde, abasourdi. Des bruits fulminent alentour ; d'où proviennent-ils ? Le rideau de la brasserie Le Dru se lève dans un fracas assourdissant. Le premier SDF éméché tombe sur la première marche. Le patron raide à la toile gueule. Fous-moi le camp fatché de con ! Sinon je t'en mets une ! Et moi déconnant, je demande au bistrotier : quel est le nom de ce putain de carrefour ? L'hôtelier me renvoie dans les cordes par un crochet du gauche et (...)

### La croisée des vents de Framboise Cayol

Assise, là où je puis poser ma carcasse, près des grilles gentiment rivées sur les portes boisées du 76, Boulevard des Dames. Le fer hostile me veut mobile. Être mobile ! C'est ce que la ville veut de moi. Que je bouge mon cul du coin. Une femme tronc mobile et pourquoi pas jouer du trombone ? ! Hein Bobby ? ! Je vois cet homme plutôt grand et sûrement vieux. Ses yeux font de l'ombre au soleil qui, lui, réveille le jaune des feuilles sur le trottoir-salon De Thé à la Rhubarbe ! La rue barbe. Les escarres ne sont plus loin. Les genoux dans la bouche, je regarde non pas le vague mais le flot des voitures rompant la danse des poussettes et des enfants qui entre chats noirs passent la ligne blanche. Le tram passe, repasse et nous dépose, un peu plus, chaque jour. La chair à vif sous le soleil bleu. Immobile, dans le vent froid, je souris. Pardonnez-moi Bruno ? Auriez-vous un mégot ? (...)



### Fatchimage

#### Dans l'ombre de la rue de la République

"Dans la rumeur des trams, des moteurs fatigués, des piétons pressés, le boulevard des dames en marge de l'agitation"

© Brice



Marika et sa soeur tiennent le petit salon de coiffure le mieux placé pour garder une oreille sur le quartier...

[www.fatche2.fr/art/774](http://www.fatche2.fr/art/774)